

Histoire 1 : 8h50, arrêt provisoire

Tout a commencé par un banal arrêt du train à une station. Une station couverte, dans un tunnel. Le train est à l'heure. Il est 8h50 du matin. Les gens vont à leur travail.

Cela s'est poursuivi par une durée anormale de l'arrêt en gare. cinq minutes. Dix minutes même ! Une dame tente de téléphoner, mais elle n'a pas de couverture. Elle se tourne vers son voisin, lui demande s'il a du réseau. Le monsieur s'exécute, il allait le faire de toute manière. Il doit prévenir qu'il sera en retard. Il sort son téléphone de la poche intérieure de sa veste de costume. Mais rien ! Le téléphone affiche « Recherche réseau ». Comme celui de la dame. Peu à peu, la nouvelle se répand. Tout le monde veut vérifier. Mais tous les téléphones affichent immanquablement le même triste message : « Recherche réseau ».

Les gens commencent à pester, à grogner, à s'énerver. Aucune information ne vient de la part du conducteur du train. Inadmissible, incroyable, typique.

Les gens vont être en retard à leurs bureaux, leurs rendez-vous.

Quinze minutes se sont écoulées. Il n'y a toujours aucune information du prolongement de l'arrêt en gare.

— Et dire qu'il ne reste qu'une station pour être arrivé, annonce un homme !

Tous les autres passagers hochent la tête pour valider les dires de l'homme. La prochaine station est le plus grand centre d'affaires du pays.

Puis, une dame s'est écriée : Hourra, son téléphone a trouvé le réseau. Le voisin n'est pas content, le sien ne fonctionne toujours pas. A la première occasion, il se promet de changer d'opérateur. Puis, petit à petit, les réseaux des différents opérateurs de téléphonie mobiles s'affichent sur les cadrans des nouveaux compagnons des hommes. Immédiatement, sont appelés les bureaux, les secrétaires, les patrons, les femmes, les maris, les amis, les enfants... Etrangement, personne ne répond. Ce sont les messageries vocales qui prennent les messages. Les « Je serais en retard... », « Nous sommes bloqués... » et « Le train est à l'arrêt pour une raison inconnue... », pullulent désormais sur les messageries vocales de milliers de personnes.

Vingt minutes se sont désormais écoulées. Il n'y a toujours aucune information. Les gens commencent à quitter leurs sièges et sortent du train. Les passagers qui se tenaient debout prennent leurs places, heureux de pouvoir enfin s'asseoir. Certains marchent vers la sortie. Dire que les grandes tours des bureaux sont si proches. C'est incroyable ! Ils seront très en retard.

Puis, l'éclairage du train a faibli. Un peu, beaucoup. Une tension est perceptible dans le train. L'éclairage est revenu. Puis l'éclairage de la station a faibli à son tour. Une femme a crié. Le passager près d'elle l'a rassuré : « Ce n'est rien, ne vous inquiétez pas, on va repartir... ».

L'éclairage du train a vacillé de nouveau et s'est totalement interrompu. Et seuls les sigles de sortie, allumés en vert, sont à présent perceptibles.

Le bruit constant qui régnait dans la station s'est estompé. Un silence impressionnant règne à présent sur le train, le quai, la station. Un micro-monde s'est créé.

Il est 9h12 lorsqu'un homme qui arrive de l'extérieur, parvient au quai. Il annonce que plus rien ne bouge là-haut. Qu'il n'y a plus personne. Il est fou, sans doute. Et si c'était vrai !

— C'est une bombe, crie un voyageur !

Bien sûr, la réaction n'est pas longue. Elle est même immédiate. La panique saisit tout le monde. Les passagers tentent de sortir du train tandis que les voyageurs descendus tentent d'y remonter. On pousse, on escamote, on écrase ! Tant pis. C'est chacun pour soi. Ce n'est pas grave, de toutes manières, les autres sont tous morts ! Alors...

Que vont-ils faire à présent ?

Un jeune homme imagine alors le pire. Il ne reste qu'eux sur Terre. C'est une bombe à neutron ou quelque chose de plus perfectionné mais dans le même genre. Elle ne touche pas les habitations, les inanimées, les machines. Par contre, elle détruit toute vie !

Les meneurs actuels du monde extérieur sont alors désemparés. Ils ne savent pas faire face à ce genre de situation. Elle est trop inhabituelle. Un déficit annoncé, un budget dépassé, des chiffres erronés, oui ! Mais ça, ils ne savent pas !

Les nouvelles équipes s'organisent, les anciens subalternes dictent, les anciens dirigeants suivent ! Le métro sera leur futur mode de vie. Ils n'ont pas le choix ! Pas question d'aller là-haut ! Et d'ailleurs, où est-il celui qui a annoncé la nouvelle ? Sans doute est-il contaminé ? Il faudrait le mettre à part, l'enfermer...

Soudain, un bruit strident retentit.

Il vient de sortir le jeune homme de ses pensées. La sonnerie du départ a retenti, les portes se ferment, le train repart. Finalement, ce n'était rien. Oui, ce n'était qu'une petite panne. Une panne d'électricité sur cette

portion de voie ferrée et, coïncidence extraordinaire, une panne des réseaux téléphoniques.

Le jeune homme est presque déçu. Mais un jour, il le sait, cela se passera exactement comme ça !

En tout cas, pour cette fois-ci, il n'aura pas d'excuse valable pour son retard !

FIN